→ Dossier de presse

Mis en page par le Théâtre Lausanne

© Jean-Louis Fernandez

→Théâtre

Les Idoles

Livret et mise en scène **Christophe Honoré**

22 → 25 avril
mer 22 et jeu 23 à 19h30 / ven 24 à 20h30 / sam 25 à 19h
TnBA – Grande Salle Vitez – Durée 2h30

Service communication
Maud Guibert / m.guibert@tnba.org
Hugo Lebrun / h.lebrun@tnba.org
Marie Voisin / m.voisin@tnba.org

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
Direction **Catherine Marnas**
Place Renaudel - Bordeaux
www.tnba.org

VIDY THÉÂTRE LAUSANNE

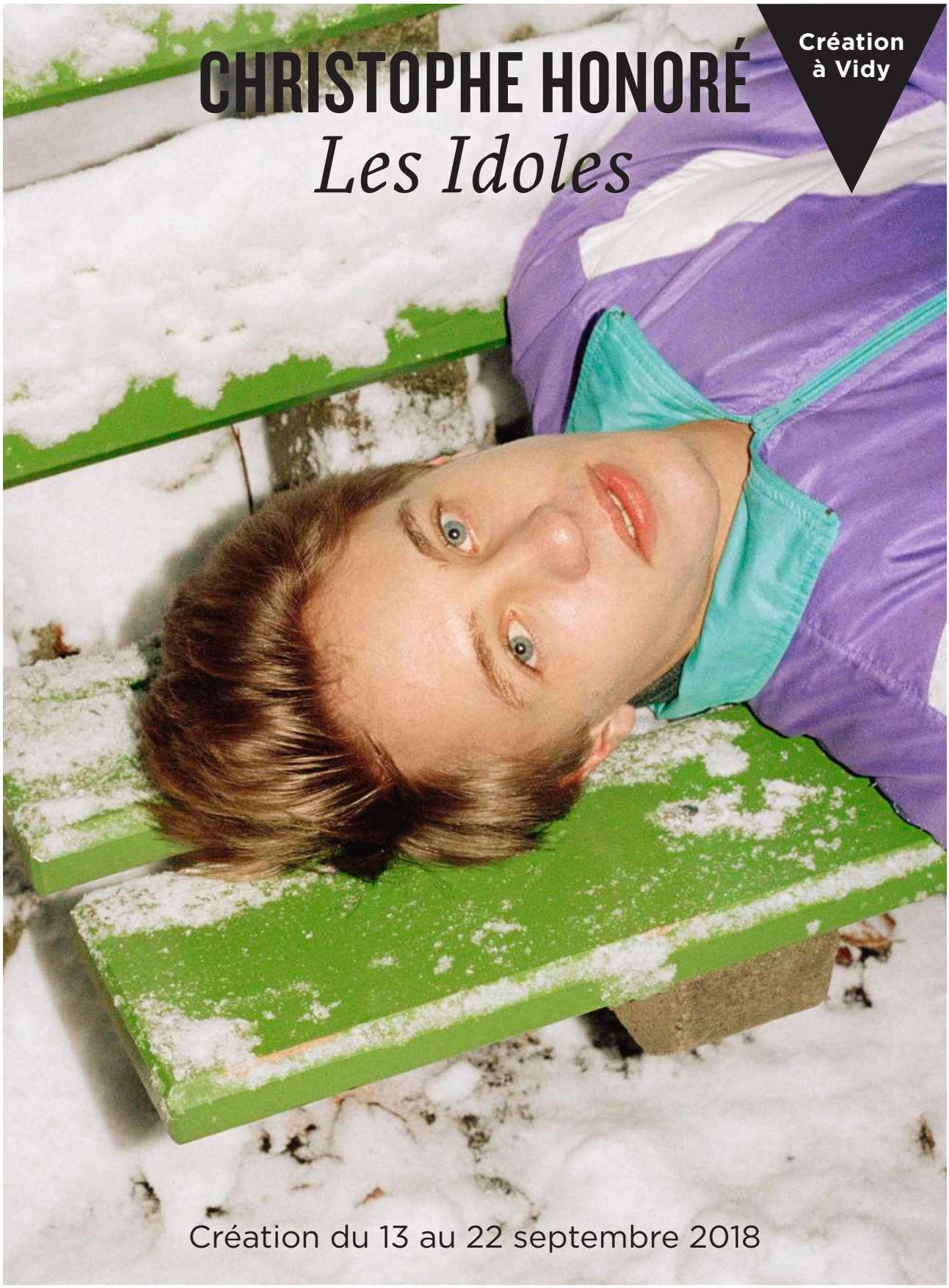
THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE
AV. E.-H. JAQUES-DALCROZE 5
CH-1007 LAUSANNE

Directeur
Vincent Baudriller

Billetterie
+41 21 619 45 45

Administration
+41 21 619 45 44
info@vidy.ch

DOSSIER DE PRESSE



© Alexandre Haefeli

CONTACT PRESSE SUISSE

Astrid Lavanderos
Directrice des publics et de la communication
a.lavanderos@vidy.ch

T +41 (0)21 619 45 74
M +41 79 949 46 93

Pauline Amez-Droz
Assistante à la communication
et au développement des publics
p.amez-droz@vidy.ch

+41 (0)21 619 45 21

CONTACTS PRESSE FRANCE

Rémi Fort
remi@myra.fr

Yannick Dufour
yannick@myra.fr

+33 (0)1 40 33 19 13

DOCUMENTATION ET IMAGES EN HAUTE RÉSOLUTION

À télécharger sur
vidy.ch/les-idoles-0
(page du spectacle, onglet «Presse et pros»)

LES IDOLES

Livret et mise en scène :
Christophe Honoré
Scénographie :
Alban Ho Van
Assistant dramaturgie :
Timothée Picard
Lumière :
Dominique Bruguière
Assistant création lumière :
Pierre Gaillardot
Costumes :
Maxime Rappaz
Assistant à la mise en scène :
Teddy Bogaert et Aurelien Gschwind
Avec les acteurs·rices :
Youssouf Abi-Ayad (Bernard-Marie Koltès)
Harrison Arévalo (Cyril Collard)
Jean-Charles Clichet (Serge Daney)
Marina Foïs (Hervé Guibert)
Julien Honoré (Jean-Luc Lagarce)
Marlène Saldana (Jacques Demy)
et la participation de Teddy Bogaert (Bamby Love)

Production :
Comité dans Paris
Théâtre Vidy-Lausanne
Coproduction :
Odéon-Théâtre de l'Europe
Théâtre National de Bretagne
TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers
TANDEM, scène nationale
La Comédie de Caen, CDN de Normandie
ThéâtredelaCité, CDN Toulouse Occitanie
Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées
La Criée, Théâtre National de Marseille
MA, Scène Nationale, Pays de Montbéliard
Avec le soutien de :
LINK, Fonds de dotation contre le sida

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Création septembre 2018

LA BÂTIE-FESTIVAL DE GENÈVE

En écho à la création des Idoles, La Bâtie propose une lecture autour des artistes évoqués par Christophe Honoré.

Dim. 2 septembre
infos sur www.batie.ch

La Bâtie Festival de Genève

PARENT(S)/ENFANT(S)

Les Parents/Enfants permettent aux petits, dès 6 ans, de participer à un atelier théâtral à Vidy pendant que leurs parents assistent à un spectacle.

Samedi 22.09, 16h45 - 18h45
Spectacle (Parent)
+ Atelier et goûter (Enfant)
OU
Atelier et goûter seuls (Enfant)

cinémathèque suisse

Un spectacle, des inspirations
Cycle de films liés aux auteurs et artistes évoqués dans *Les Idoles*.

Dim. 9.09, 17h30
Soirée spéciale au Capitole, projection du film *Les Demoiselles de Rochefort,* Jacques Demy, 1967, en présence de Christophe Honoré.

Du 12.09 au 16.10
Trois projections de chacun de ces films au Cinématographe:
- *Lola*, Jacques Demy, 1961
- *Les Nuits fauves*, Cyril Collard, 1992
- *Serge Daney : le cinéma et le monde*, Serge Le Péron, 2012
- *Juste la fin du monde*, Xavier Dolan, d'après Jean-Luc Lagarce, 2016
- *Les Bien-aimés*, Christophe Honoré, 2011

Horaires sur le site de la Cinémathèque suisse.

VIDY ⊕ FORUM

DÉBAT : SEXUALITÉ, GENRE ET SOCIÉTÉ
Ven. 21.09 à 18h00
Entrée libre, inscription en ligne

Quarante ans après l'apparition du virus du sida, à l'heure de #metoo et du mariage pour tous, quelles questions surmonter, quels modèles ou récits proposer pour penser sexualité et genre en regard avec la société? Rencontre avec **Sébastien Chauvin**, sociologue et responsable du Centre en études genre de l'UNIL, co-auteur notamment d'une *Sociologie de l'homosexualité*.

CHRISTOPHE HONORÉ
Les Idoles

13 – 22.09

Salle Charles Apothéloz

Jeu. 13.09	20h00	
Ven. 14.09	20h00	
Sam. 15.09	20h00	⊕
Mar. 18.09	19h00	
Mer. 19.09	20h00	
Jeu. 20.09	19h00	
Ven. 21.09	20h00	⊕
Sam. 22.09	17h00	

Théâtre

VIDY ⊕

Introduction : sam. 15.09
Rencontre : jeu. 20.09

Les Idoles EN TOURNÉE

APRÈS SA VENUE À VIDY

2018

Le Parvis Scène, Nationale Tarbes-Pyrénées
3 et 4.10

ThéâtredelaCité, CDN Toulouse Occitanie
10 - 13.10

La Criée, Théâtre National, Marseille
8 - 10.11

TANDEM - scène nationale, Douai
15 - 17.11

Théâtre National de Bretagne, Rennes
23 - 30.11

TAP, Théâtre et auditorium de Poitiers
12 - 14.12

2019

Odéon, Théâtre de l'Europe, Paris
8.01 - 1.02

Comédie de Caen
6 et 7.02

MA, Scène nationale, Pays de Montbéliard et Le Granit, Scène nationale de Belfort
14 - 15.02

PRÉSENTATION

Après *Nouveau Roman*, dans lequel il partait à la rencontre d'une génération d'écrivains qui avaient cru à la forme, au style, plutôt qu'au signe, faisant de la littérature le lieu d'une invention – de soi, du monde – plutôt que du discours, le cinéaste et metteur en scène Christophe Honoré revient sur une autre génération d'artistes, celle d'avant lui, celle des années 80-90. Ce n'est pas exactement une génération, encore moins un mouvement, mais des vies d'artistes ou d'auteurs qui ont en commun une époque, la France des années Mitterrand, et une maladie, le SIDA. Artistes partis trop vite, sans transmettre à leurs cadets, artistes dont les œuvres comme la vie sont marquées par le double jeu de l'amour et de la mort, par la sensualité et la maladie. Auteurs ou artistes de théâtre, de danse ou de cinéma qui ont marqué une génération de jeunes auteurs et d'adolescents, à commencer par Christophe Honoré. *Les Idoles* revient sur 6 artistes majeurs, sur leurs œuvres et leurs vies, sur ce qui fut leur façon, à chacun différente, de traverser la maladie et d'attendre la mort – fantômes contemporains pour parler d'aujourd'hui. *Les Idoles* met en scène Jean-Luc Lagarce, Bernard-Marie Koltès, Hervé Guibert, Serge Daney, Cyril Collard et Jacques Demy/Agnès Varda, interprétés par des comédiens indifféremment masculins ou féminins.

ERIC VAUTRIN

DRAMATURGE DU THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

Photos de répétition
© Jean-Louis Fernandez

NOTE D'INTENTION

What thou lov'st well is thy true heritage
Ce que tu aimes bien est ton véritable héritage
Ezra Pound, Canto LXXXI

Il me semble que c'était un dimanche, j'étais à Paris pour le week-end, c'était l'après-midi, au centre Beaubourg, à l'époque où j'ignorais qu'il s'y jouait aussi des spectacles, l'époque où je pensais que c'était un musée, c'est tout… On m'avait conseillé, on m'avait guidé vers les sous-sols. Je ne connaissais pas grand-chose à la danse contemporaine, je ne connaissais rien à la signalétique du centre Beaubourg. C'était l'époque où je voulais tout ressentir et comprendre, où mes vingt ans réclamaient chaque jour du nouveau : un cinéaste, un romancier, un metteur en scène, un chorégraphe, un photographe… chaque jour des bras où me jeter. Il me fallait des inconnus, des étrangers qui, je l'espérais, m'aimeraient un peu. L'époque où je croyais que je venais voir, alors que je venais m'abandonner.

Un gradin. Assis, on domine la scène. À main droite, des enceintes. Gigantesques. Entassées les unes sur les autres. À main gauche d'autres enceintes. Des carcasses. Pas le souvenir que c'était une configuration en miroir. Aucun souvenir du fond de scène. Il y a des lignes tracées au sol, comme des couloirs sur les pistes d'athlétisme, ou il n'y a peut-être rien.

Jours étranges, c'est le titre. Et, pendant que la salle se remplit de spectateurs, on entend ici et là des murmures. Voix retenues, et concernées. Messes basses. La chose est entendue pour la majorité de ceux qui viennent de s'asseoir. Il se répète que ce n'est pas « l'original que nous allons voir ». J'écoute le public, je ne comprends rien :

> « J'ai vu l'original, moi, il y a quoi, un an, non ? La création… Oui ce sont les mêmes danseurs… Non pas tous… D'autres sont là… Ils tenaient à être là… C'est leur manière de témoigner, la seule vraie manière pour les danseurs, il faut danser. Très important. Dans leurs corps, la mémoire. Eux seuls peuvent dire maintenant, ce que c'était l'original… La partition. Comment danse-t-on après ? La diffusion, ça se fait comment ? Il y a le risque de la prolifération. Tout le monde peut prétendre à… Il suffit d'un stage, d'une heure, soudain, les voilà héritiers. Et ça se dégrade ensuite. Pas du tout la même exigence, il manquera toujours l'œil de celui qui… Ça ne se copie pas même si ça se relit… Mais c'est un plaisir aussi, de le revoir. C'était si beau, l'original… »

Je ne comprends rien, j'écoute et je m'ennuie un peu alors que le noir tombe et que résonnent les premières notes d'une musique que je connais. Je la connais par cœur, une chaleur m'envahit, elle détruit l'ennui. Je la reconnais. La chanson des Doors, *Strange days*, je l'anticipe, la chaleur règne et je vais mieux.

Sur la scène sont apparus les danseurs. Ils ressemblent à des danseurs. Ils en ont la tenue. C'est *Fame*. Ils s'échauffent, ils tentent un saut, une course. Non, c'est *La boum*. Ils dansent pour l'autre. Pour le séduire, l'entraîner, lui résister. Ils dansent dans l'éventualité du sentiment amoureux. Danse de couple, danse de salon. D'un mur d'enceintes à l'autre. Ils enchaînent les trajets. Ils se défient, ils se courent après, ils se heurtent. Ils vivent pleinement, et la musique qui se suspend, reprend, bégaye, les élève dans un mouvement unique. C'est une mer qui déferle. Comme un temps très beau, très léger, épuisé.

La joie dure, elle offre l'opportunité du détail, de l'espionnage. Le cadre se resserre, sur les mains. Elles scandent puis dessinent dans l'air des combinaisons compliquées. Elles se secouent, nettoient, et débutent de nouvelles phrases illisibles. Les pieds tracent des énigmes. Mains et pieds militent pour un autre temps que celui de l'élan en vue d'ensemble. Des clandestins complotant un temps interrompu, un freinage. Et je comprends ce que je n'avais pas saisi. J'assiste à une danse d'après. Nous sommes après la mort de celui qui l'a inventée. Mais nous sommes juste après. C'est une réunion de danseurs jouant comme on dépose une fleur sur une dalle, sur le bois autour d'un corps aimé et mort. Se déroule

là un événement qui ne nous est pas adressé mais auquel nous sommes conviés. Et si je cadre maintenant les visages des danseurs, je lis des regards perdus, affolés, la peau qui tremble au-dessus des joues, la détresse dans les bouches, la peine qu'on retient mais qui les dévaste tous. Il faut tenir, et courir, s'élancer d'une enceinte à l'autre. Papillonner, flirter, continuer la discipline de légèreté. Tenter d'obtenir ce sentiment impur, inachevé et possible du chagrin heureux.
Le soir, j'ai repris le train pour Rennes. Et la semaine suivante, j'ai cherché qui était Dominique Bagouet. C'était l'époque sans Internet, où donc étais-je allé chercher ça ? J'ai découvert ce dont j'étais déjà certain, qu'il était mort du sida peu de temps auparavant. J'en étais certain parce que c'était l'époque où tous ceux par qui j'étais aimé mouraient du sida : Koltès, Guibert, Demy, Daney, Lagarce, Collard… Cette fois, Bagouet. *Jours étranges*, non, jours sinistres et terrifiants. Jours où le désir s'appariait toujours à la mort. Désir des corps et désir de l'art.

Je n'ai plus vingt ans. Aujourd'hui, j'aimerais évoquer ces jours étranges… Comment durant quelques années, ceux que j'avais choisis comme modèles pour ma vie, mes amours, mes idées se rangèrent tous du côté de la mort. Comment le sida brûla mes idoles. Je n'ai plus vingt ans et j'aimerais faire un spectacle qui raconte le manque mais qui espère aussi transmettre. Un spectacle pour répondre à la question :

Comment danse-t-on après ?

CHRISTOPHE HONORÉ

FIGURES CONVOQUÉES

CYRIL COLLARD

Cyril Collard est un écrivain, acteur, musicien et réalisateur français né à Paris en 1957 et mort en 1993. Après de brèves études d'ingénieur, il se lance dans le cinéma au début des années 1980 : il collabore avec Maurice Pialat en tant qu'assistant-réalisateur (*Loulou*, 1980), puis en tant qu'acteur (*À nos amours*, 1983). S'adonnant très tôt à l'écriture, il publie entre 1987 et 1994 deux romans et un recueil de poèmes chez Flammarion. Sa carrière atteint son apogée à la sortie des *Nuits fauves* en 1992, film à la fois cru et romantique dans lequel il aborde de manière frontale le sida, maladie dont il mourra trois jours avant que son film soit récompensé par quatre César. Une polémique éclate une année après sa mort, il est soupçonné d'avoir transmis le SIDA à une ancienne compagne.

BERNARD-MARIE KOLTÈS

Bernard-Marie Koltès est un dramaturge français né en 1948 à Metz et mort à Paris en 1989. Formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg, il y écrit et met en scène ses premières pièces. A la fin des années 70 il part « en vagabondage », Afrique, Amérique latine et Amérique centrale. Il passera bientôt autant de temps à New York qu'à Paris. *Combat de nègre et de chiens* inaugure la prise de direction du théâtre des Amandiers de Nanterre par Patrice Chéreau, qui créera toutes ses pièces suivantes : *Quai Ouest* (1986), avec Maria Casarès ; *Dans la solitude des champs de coton* (1987) ; *Le Retour au désert* (1988) écrit pour Jacqueline Maillan. Ses textes se construisent autour de rencontres et voyages fondateurs.

JACQUES DEMY

Jacques Demy est un réalisateur français né en 1931 à Pontchâteau et mort en 1990 à Paris. Cinéaste proche du courant de la Nouvelle Vague, il est l'auteur d'une œuvre prolifique, inaugurée par *Lola* (1961)et marquée par le succès de ses films musicaux tels que *Les Parapluies de Cherbourg* (1964), *Les Demoiselles de Rochefort* (1967) et *Peau d'Âne* (1970). Dans son cinéma, l'enchantement est mêlé de nostalgie et la gravité tragique file sous la légèreté apparente. La nature de la maladie à l'origine de sa mort, le sida, ne fut révélée qu'en 2008 par sa compagne Agnès Varda.

HERVÉ GUIBERT

Hervé Guibert est un écrivain et journaliste français né en 1955 à Saint-Cloud et mort en 1991 à Clamart. Il écrit à 21 ans son premier roman autobiographique, *La Mort propagande*. Guibert n'aura de cesse d'évoquer sa vie intime à travers ses œuvres, visant à dire la vérité même si elle se confond avec la mort et prend la forme de trahison des amis, maîtres oui idéaux. Le sida, dont il se sait atteint dès 1988, tiendra une place centrale dans ses dernières œuvres. Il révèle notamment sa séropositivité dans son roman *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie* (1990) et filmera les derniers mois de sa vie dans *La Pudeur ou l'Impudeur*, chronique vidéo de sa maladie diffusée de manière posthume à la télévision en 1992.

JEAN-LUC LAGARCE

Jean-Luc Lagarce est un metteur en scène et dramaturge français né en 1957 à Héricourt et mort en 1994 à Paris. Auteur de plusieurs dizaines de pièces, il est aujourd'hui un des dramaturges français contemporains les plus joués et étudiés en France. Ses textes les plus connus tels que *Derniers remords avant l'oubli* (1987), *Juste la fin du monde* (1990) et *Nous, les héros* (1993) sont régulièrement repris. D'abord inspiré par le théâtre de l'absurde, il a ensuite élaboré une écriture singulière où l'adieu et la disparition occupent une place centrale, théâtre de la parole empreint d'une gravité légère. En 1992, il fonde avec François Berreur la maison d'édition Les Solitaires Intempestifs. Mort de manière précoce du sida, Jean-Luc Lagarce, qui ne cachait pas sa maladie, se défendait d'en faire le sujet de son œuvre.

SERGE DANEY

Serge Daney, né à Paris en 1944 et mort en 1992, est un critique de cinéma français. Après dix ans de carrière aux Cahiers du cinéma en tant que journaliste, il en devient en 1973 rédacteur en chef aux côtés de Serge Toubiana. Il rejoint en 1981 la rédaction du journal Libération et élargit son spectre d'analyse à l'étude de la télévision au-delà du cinéma, et à travers elle l'image et les passions françaises comme le sport ou la politique. Son œuvre, composée de recueils et d'articles au style enlevé, circule entre la mémoire de l'histoire du cinéma, l'esthétique, l'analyse socio-politique et la prise en compte d'impressions strictement filmiques. Il cofondera la revue Trafic en 1991. Atteint du sida, il n'hésite pas à parler de la maladie afin de lutter contre sa banalisation.

BIBLIOGRAPHIE ET VIDÉOGRAPHIE CHOISIES

Jacques Demy (1931-1990)

- *Intégrale - coffret 12 DVD*, Arte Édition, 2008.
- Agnès Varda, *Jacquot de Nantes* (1991), *Les Plages d'Agnès* (2008), DVD Éditions Cinétamaris, 2008 et 2010.

Cyril Collard (1957-1993)

- *Les Nuits fauves*, Paris, Flammarion, 1989 ; film (1992), DVD Opening, 2008.
- *L'Ange sauvage*, Paris, Flammarion, 1993.

Serge Daney (1944-1992)

- *Persévérance : entretien avec Serge Toubiana*, Paris, P.O.L., 1994.
- *Serge Daney, Itinéraire d'un cinéfils* (1992), DVD Éditions Montparnasse, 2004.

Hervé Guibert (1955-1991)

- *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie* (1990), Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1992.
- *La Pudeur ou l'Impudeur*, documentaire (1992), DVD BQHL Éditions, 2009.

Bernard-Marie Koltès (1948-1989)

- *Une part de ma vie : Entretiens* (1999), Paris, Éditions de Minuit, 2010.
- *Lettres*, Paris, Editions de Minuit, 2009.

Jean-Luc Lagarce (1957-1995)

- *Trois récits,* Besançon, Les Solitaires intempestifs, 2001.
- *Journal*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, 2007 et 2008, 2 vols.

PHOTOS

© Jean-Louis Fernandez

CHRISTOPHE HONORÉ

Conception et mise en scène
Christophe Honoré est un cinéaste français né en 1970 à Carhaix. Après avoir été tour à tour critique, scénariste, écrivain, et réalisateur, il se fait remarquer en 2002 avec la sortie de son premier film, *17 Fois Cécile Cassard*. Il affirme ensuite son écriture romanesque avec *Ma mère* (2004) et *Dans Paris* (2006). À travers *Les Chansons d'amour* (2007), il revendique l'héritage de Jacques Demy. Suivront *La Belle Personne* (2008), *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009), *L'Homme au bain* (2010) et *Les Bien-Aimés* (2011) et *Métamorphoses* (2014). Au théâtre, il est d'abord auteur avec *Les Débutantes* (1998), *Le Pire du troupeau* (2001), *Beautiful Guys* (2004) et *Dionysos impuissant,* présenté en 2005 dans le cadre de la Vingt-cinquième heure au Festival d'Avignon. Il y revient en 2009 pour mettre en scène le drame romantique de Victor Hugo : *Angelo, tyran de Padoue*, puis en 2012 pour y créer *Nouveau Roman*. En 2015, il écrit et met en scène *Fin de l'Histoire* d'après Witold Gombrowicz. À partir de 2013, il se tourne également vers la mise en scène lyrique avec les *Dialogues des Carmélites* et *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Lyon, et *Cosi fan tutte* en 2016 au Festival d'Aix-en-Provence. En septembre 2016, il fonde sa compagnie, Comité dans Paris.

© Raphaël Neal

TIMOTHÉE PICARD

Dramaturgie
Timothée Picard est professeur de littérature comparée à l'Université de Rennes, spécialiste de l'étude des relations entre la littérature, les arts – musique, cinéma, arts de la scène – et l'histoire des idées (*Verdi-Wagner, imaginaire de l'opéra et identités nationales*, Actes Sud, 2013 ; *Opéra et mise en scène,* L'Avant-Scène Opéra, 2015 ; *La Civilisation de l'opéra : sur les traces d'un fantôme*, Fayard, 2016). Avec Jean Cléder, il s'est particulièrement intéressé aux artistes s'exprimant à travers plusieurs arts : Benoît Jacquot (*Détours et métissage : le cinéma de Benoît Jacquot*, Le Bord de l'eau, 2008), Patrice Chéreau (*Patrice Chéreau : transversales*, Le Bord de l'eau, 2010) ou Christophe Honoré (*Christophe Honoré : le cinéma nous inachève*, Le Bord de l'eau, 2014) – auquel ils ont consacré à Rennes en 2011 l'une des premières rétrospectives. Il collabore régulièrement avec de grandes institutions culturelles : Opéra et Philharmonie de Paris, Festival d'Aix-en-Provence, etc.

© DR

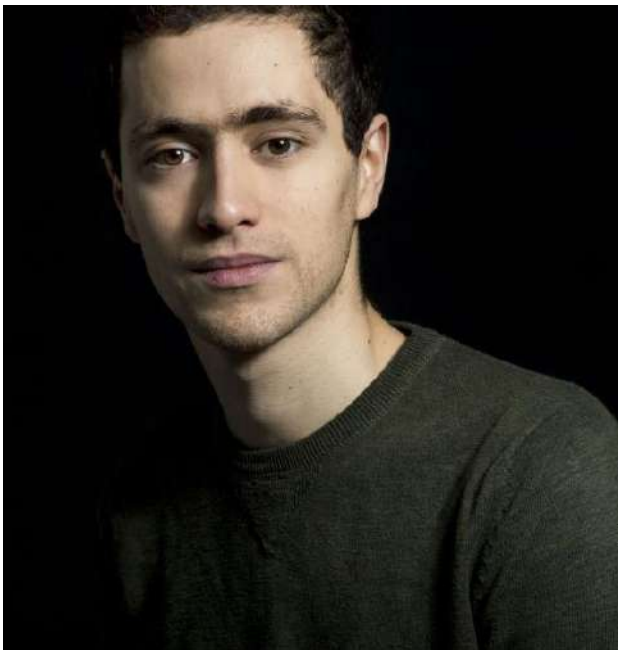
HARRISON ARÉVALO

Interprétation
Harrison Arévalo débute sa formation en 2006 à l'Académie Supérieure d'Art Dramatique de Bogota et travaille parallèlement au sein de la Cie Ensamblaje Teatro, avec laquelle il joue *La Tempête* de Shakespeare. Durant sa formation, il suit plusieurs stages à la Maison du Théâtre National en Colombie. Après une expérience professionnelle avec le spectacle *Salle de bains* de la Cie Spoutnik Théâtre Physique, Harrison rejoint Paris, où il est admis au Cours Florent. Au terme de sa deuxième année, il intègre la Classe Libre promotion XXXI. Il joue dans *Stilla Vatten* de Lars Norén mis en scène par Julien Chavrial et Laurent Bellambe, puis dans *Tartuffe* mis en scène par Philippe Duclos. En 2012, il joue dans *Le Médecin Malgré* lui mis en scène par Brice Borg et dans *Fragments d'un pays lointain* mis en scène par Jean-Pierre Garnier. La même année, il réussit le concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il a l'occasion de travailler sous la direction de Gérard Desarthe, Laurent Natrella, Patrick Pineau, David Lescot, Fausto Paravidino, Yvo Mentens et Gilles David. Par la suite, Harrison entreprend un Master en recherche théâtrale à l'Université de Nanterre-Paris X. Pendant ces années d'étude, il tourne avec Marc Angelo, Éric Vallete, Nicolas Benhamou, Les Airnadette et Mauriel Aubin et joue au théâtre dans *Annabbella, dommage qu'elle soit une putain* mis en scène par Frédéric Jessua, et *Une vitalité désespérée*, mis en scène par Christophe Perton à Avignon.

© Arthur Choisnet

YOUSSOUF ABI-AYAD

Interprétation
Youssouf Abi-Ayad finit sa formation à l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2016 où il se forme notamment auprès de Thomas Jolly, Christine Letailleur, Mathieu Bauer, Julie Brochen, Stanislas Nordey, Stuart Seide, Françoise Rondeleux, Marc Proulx, Christophe Imbs, Martine Schambacher, Arpad Shilling, Jean Louis Hourdin. Depuis sa sortie, il a travaillé avec Mathieu Bauer sur *Shock Corridor* de Samuel Fuller (Théâtre de Montreuil), Christine Letailleur sur *Baal* de Brecht (TNS, TNB, La Colline), Thomas Jolly sur *Le radeau de la méduse* de Georg Kaiser (Odéon, TNS, tournée en Chine, Monaco), Maëlle Dequiedt sur *Trust-karaoké panoramique* d'après Falk Richter et *I wish I was Freddy* (créations 2017 et 2019 au théâtre de la cité internationale). Il dirige par ailleurs une compagnie implantée à Strasbourg, Les Ombres Des Soirs, et travaille sur une création originale, *Nous Sommes Tous Des Enfants*, qui verra le jour en 2018.



© Anne Beaugé

JEAN-CHARLES CLICHET

Interprétation
Jean-Charles Clichet se forme au Cours Florent puis intègre le Théâtre National de Strasbourg en 2005 sous la direction de Stéphane Braunschweig. À sa sortie, il travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Baptiste Sastre, Daniel Jeanneteau, Arnaud Meunier et Vincent Macaigne. Il rencontre Christophe Honoré dans *Angelo tyran de Padoue* à Avignon en 2008. Il participera à deux autres de ses spectacles, *Nouveau Roman* et *Fin de l'Histoire*. Il jouera aussi dans ses films, *Les Bien-aimés* et récemment *Les malheurs de Sophie*. Il travaille aujourd'hui avec Fréderic Bélier-Garcia pour qui il a déjà joué deux spectacles, dont dernièrement *Honneur à notre élue*. Au cinéma, on peut le voir dans les films de Manu Payet, Mia Hansen-Love, Marc Fitoussi, Axelle Ropert, et dernièrement dans *K.O* de Fabrice Gobert. Il vient de finir le tournage du dernier film de Pierre Schoeller et sera à l'affiche du dernier film de Michael Buch, *Simon et Théodore*.

© DR

MARINA FOÏS

Interprétation
Marina Foïs se fait connaître du grand public à la fin des années 1990, avec la troupe des Robins des Bois. Elle enchaîne rapidement les comédies à succès telles que *La tour Montparnasse infernale* de Charles Némès, ou encore *J'me sens pas belle* de Bernard Jeanjean, avant de retrouver Les Robins des Bois dans le film d'Alain Chabat *RRRrrrr !!!*.
Sa prestation dans le film dramatique *Darling* de Christine Carrière lui vaut une nomination au César de la meilleure actrice en 2008. Elle collabore par la suite avec entre autres Christophe Honoré dans *Non ma fille, tu n'iras pas danser*, Maïwen dans *Le Bal des actrices* et *Polisse*, Antony Cordier dans *Happy Few* ou encore Ilan Duran Cohen dans *Le Plaisir de chanter*. Plus récemment avec Sébastien Marnier dans *Irréprochable* et Laurent Cantet dans *L'Atelier*, qui lui a valu une nomination au César de la meilleure actrice en 2018.
Elle termine actuellement le tournage du film de Sophie Letourneur, *Énorme*.
En parallèle, elle poursuit sa carrière de comédienne sur les planches, avec des metteurs en scène tels que Marcial Di Fonzo Bo, Luc Bondy ou Jean-Louis Martinelli.

© Julien vallon

JULIEN HONORÉ

Interprétation
Julien Honoré débute sa formation d'acteur au Conservatoire de Nantes puis intègre l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes) où il poursuit ses études jusqu'en 2006. Au théâtre, il joue sous la direction de Christophe Honoré dans *Dionysos impuissant* (Festival d'Avignon 2005), Alain Neddam dans *Transit* d'Anna Seghers (2005), Nadia Vonderhyden dans *Nuage en pantalon* de Maïakovski (2006), Régis Braun dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred De Musset (2007), Christophe Honoré dans *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo (Festival d'Avignon 2009) et *Nouveau roman* (mise en scène de l'auteur, Festival d'Avignon 2012), Juliette De Charnacé dans *Hymne à l'amour 2* (2010). Plus récemment, il joue sous la direction de Diastème dans *Une scène* (2012), Juliette De Charnacé dans *Un barrage contre le pacifique* de Marguerite Duras (2014) et Chloé Dabert dans *Orphelins* de Dennis Kelly (lauréat du Festival Impatience 2014). Au cinéma, il joue sous la direction d'Anne-Sophie Birot dans *Les filles ne savent pas nager* (2000), Raoul Ruiz dans *Le Domaine perdu* (2005), Gaël Morel dans *Après lui* (2007), Christophe Honoré dans *La Belle Personne* (2008) et *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009) et Diastème dans *Un Français* (2015).

© DR

MARLÈNE SALDANA

Interprétation
Marlène Saldana travaille avec Sophie Perez et Xavier Boussiron, Boris Charmatz, Théo Mercier, Jérôme Bel, Christophe Honoré, Yves-Noël Genod… À l'instar de Friedrich Nietzsche, elle sait que l'art nous est donné pour nous empêcher de mourir de la vérité, mais elle se demande parfois, comme Rodrigo Fresán, pourquoi être artiste quand on peut parler d'art et appeler son chat angora Orson et son caniche Muddy Waters ? Pour répondre à cette question, elle fonde avec Jonathan Drillet The UPSBD (United Patriotic Squadrons of Blessed Diana), dont on a pu suivre les créations *Le Prix Kadhafi*, *Un alligator Deux alligators Ohé Ohé*, *DORMIR SOMMEIL PROFOND l'Aube d'une odyssée*, *Fuyons sous la spirale de l'escalier profond*, ou encore *Le Sacre du Printemps Arabe*, notamment au Centre National de la Danse, à la Ménagerie de Verre, au Théâtre de Genevilliers ou encore au festival Actoral.

© DR